

Batard Ines FGSM3,

Erasmus premier semestre, Carol Davila, Roumanie 2021/2022

Je tiens tout d'abord à remercier le pôle Relation International de la faculté de médecine de Lyon Sud et la faculté roumaine Carol Davila de médecine à Bucarest pour cette opportunité et m'avoir permis de vivre cette magnifique et enrichissante expérience. Je n'oublierais jamais ces 6 mois qui ont été les plus intenses et les meilleurs de ma vie.

C'est donc avec des souvenirs plein la tête et avec peine que toutes bonnes choses aient une fin que je rédige ce rapport de fin de séjour qui, je l'espère, permettra à d'autres étudiants de pouvoir vivre ce que j'ai vécu.

Vie pratique :

Partir à l'étranger n'est pas chose facile il faut donc s'organiser au préalable et sur place afin d'éviter tous problèmes qui pourraient être plus compliqués à régler dans un pays ou on ne connaît pas les coutumes.

C'est donc pour cela que j'avais pris un AIRBNB pour une semaine en arrivant afin de régler un des problèmes majeurs : le logement. En effet les arnaques sur internet sont très fréquentes et nous préférons avec mes deux autres collègues Erasmus aller faire les visites sur place. Nous avons donc écumé les agences immobilières afin de trouver la perle rare, dans le centre et dans notre budget. Mais malgré nos efforts dire que nous restions seulement 6 mois n'arrangeaient pas les propriétaires. Nous avons donc fini par dire que nous allions rester un an même si cela voulait dire perdre la caution au bout de six mois.

Cela n'a finalement pas été le cas pour nous car nous avons réussi à trouver d'autres Erasmus qui acceptaient de nous le reprendre. Nous sommes passées par l'agence King Immobiliare qui a été très professionnelle. La caution est à payer en cash et nos loyers se faisaient par virement bancaires. A trois nous avons payé 720€ par mois charges non incluses pour un appartement en plein centre de Bucarest dans une rue piétonne. Pour tous problèmes autres les propriétaires sont très à l'écoute et réactifs, nous communiquons par WhatsApp avec le nôtre.

Pour ce qui est de l'argent, là-bas tous se paye en Lei ou Ron Roumain. Un Lei équivaut à 20centimes donc les conversions sont plutôt faciles. Le coût de la vie en Roumanie est largement en dessous de la moyenne française que ce soit pour faire les courses, pour les voyages ou pour sortir. Vous pouvez demander sur le contrat de votre appartement de payer en euro cela évitera que vous ayez des frais supplémentaires. Personnellement je n'ai pas utilisé ma carte bleue française là-bas car j'avais trop de frais de conversion. J'ai donc opté

pour la banque N26 qui marche très bien et énormément d'Erasmus avaient aussi souscrit à Revolut. Si tout fois vous n'avez pas eu le temps de prendre une autre banque vous pouvez utiliser votre carte Lydia qui s'utilise déjà en France. Pour ce qui est du cash nous avons essayé de trouver une banque française pour retirer. Il y en a quelques-unes dans le centre car les ATM prennent des taux de changes beaucoup trop élevés tant est si bien que même sur des petites sommes ce n'est pas rentable.

Pour ce qui est attendant à la santé, j'avais fait faire ma carte européenne de santé avant de partir. Étant parti en temps de covid, les autotests étaient très accessibles et les PCR étaient non remboursés et coutaient dans les alentours de 50€. Pour ce qui est des consultations médicales je prenais les visios sur doctolib avec mon médecin traitant. Sinon il y a une liste de médecins francophones pour les expatriés facilement trouvable sur internet.

Pour les forfaits téléphoniques j'avais gardé le même car il a une grande couverture à l'étranger mais sinon certaines personnes avaient souscrit à un forfait roumain. Pareil pour le wifi qui ne coute pas si cher car nous payions 7€ le mois pour internet et la télé dans la maison.

Les études :

C'est un des buts premiers de l'Erasmus, apprendre et découvrir une nouvelle méthode d'enseignement.

Pour ce qui était donc, de notre vie universitaire et de nos cours, nous avons décidées de garder des matières dans notre Learning Agreement en rapport avec notre semestre 1 français histoire de ne pas avoir trop de lacunes. Nous avons aussi rajouté un cours d'anatomie pour se replacer certaines bases pas assez revues en p2 qui pouvaient nous servir dans nos années à venir. A cause du covid nous avons eu que très peu de cours en présentiel, seulement certains TP (notamment les dissections), notre stage de sémiologie et nos examens.

En Roumanie le système de cour est très différent, en effet les cours se partagent en deux entre les travaux pratiques et les cours magistraux. On doit valider l'examen attendant aux travaux pratiques afin de prétendre passer les examens finaux sur les cours. Les professeurs sont très à l'écoute et sont très réactifs au niveau des mails. Pour ce qui est de la présence aux cours en ligne tout dépend de votre professeur et de votre matière mais globalement ils sont très compréhensifs. La difficulté des cours est moindre comparées à la France et nous sommes dans une filière internationale toute en anglais ce qui permet d'avoir plus le droit à l'erreur. En fonction de vos choix de matières vous n'allez pas être dans une seule et même année ou bien groupe. Nous, nous étions dans des cours de première année, de deuxième, et de troisième année. Les cours et les examens, quand ils sont en présentiels, ne se trouvent pas tous dans le même hôpital et encore moins dans l'enceinte de la fac.

En ce qui concerne notre stage de sémiologie, il se déroulait tous les lundis et durait toute la matinée. Nous étions en avance sur les autres élèves car eux n'ont jamais fait de stage avant celui-ci, ni de sémiologie, ni infirmier. Les maitres de stage sont très à l'écoute et cela nous fait travailler notre vocabulaire anglais médical. Nous n'avions pas eu besoin de le chercher en arrivant car la faculté roumaine Carol Davila nous l'assigne automatiquement. J'étais avec une autre Erasmus française, en cardiologie et d'autres étaient en médecine interne.

La vie quotidienne :

C'est la partie la plus complète en termes d'expérience, c'est celle qui nous fait grandir et nous ouvre l'esprit aux autres.

Déjà il faut savoir qu'à Bucarest il fait toujours beau, nous n'avons eu qu'une seule semaine de pluie en six mois d'échange. Il faut donc prévoir de tout dans sa valise, autant du très froid (car les températures descendent vite la nuit) comme du modéré.

Le rythme de vie est beaucoup moins stressant qu'à Lyon, nous pouvions nous accorder du temps pour nous, se permettre de voyager dans les pays avoisinants (comme la Turquie, la Bulgarie, la Hongrie...) sortir plus souvent et finalement mieux s'écouter.

Après il faut savoir que deux semaines après notre arrivée il y a eu la mise en place d'un couvre-feu à 22h. Il comprenait seulement la fermeture des bars restaurants et salles de sport à cette heure car après, avec un pass vaccinal à jour nous pouvions continuer à se balader.

Tout est à proximité donc nous n'avions pas pris de carte de métro, seulement de temps en temps nous prenions des tickets à l'unité qui coutaient 60 centimes et récupérable en sans contact. Nous nous déplaçons en trottinette et quand nous devons aller plus loin nous pouvions prendre des Uber qui ne coutaient rien par rapport aux prix français.

La nourriture là-bas est bonne et les centres commerciaux et supermarchés sont globalement aussi bien fournis qu'en France. A l'exception de certaines denrées comme la viande de bœuf ou la pâte feuilletée.

Nous nous étions inscrites à la salle de sport StayFit ayant une formule étudiante et se trouvant dans un building dans le centre.

Pour ce qui est de la vie étudiante et nocturne de Bucarest, cela bouge beaucoup et c'est une ville très jeune d'autant plus que pas très chère. Cela nous permettait de faire pleins d'activités diverses.

Pour finir, nous nous sentions en sécurité partout car la police se trouve réellement à tous les coins de rue.

Retour et conclusion :

Afin de conclure ces six mois d'expériences incroyables, j'aimerais faire part de mon avis sur certains points.

En globalité, notre Erasmus c'est très bien déroulé mais j'ai rencontré certaines difficultés.

En effet avant d'arriver en Roumanie, la faculté Carol Davila ne m'a répondu qu'environ deux semaines avant mon départ pour me confirmer que tout était bon et que j'étais prise, sachant que les autres personnes voyageant avec moi avaient eu la réponse depuis un mois. Cela à donc était une source de stress ne sachant pas si mon Erasmus était maintenu ou non.

Une fois là-bas la responsable des Erasmus à la faculté a été incroyable et nous a aidé dans toutes nos démarches. Il faut savoir qu'en arrivant les démarches administratives sont longues et fastidieuses car nous sommes obligés d'aller aux quatre coins de la ville pour prendre rendez-vous afin de voir une personne responsable des internationaux et pouvant nous signer nos papiers. Je dirais donc que notre principale difficulté aura été l'administration.

Nous avons pu éviter d'autres complications sur place, car avant de partir nous nous étions mis en contact avec des anciens étudiants partis eux aussi en Erasmus à Carol Davila.

Après, ayant déjà vécu seule, tenir un appartement à l'étranger n'a pas été très compliqué et nous avons été très vite autonomes avec mes colocataires.

Si j'ai à repartir à l'étranger je pense que je me renseignerais un peu plus au préalable sur les coutumes du pays et les manières de faire locale pour ce qui est de l'administratif.

Ce que je peux suggérer à ceux qui vont partir c'est de vraiment prendre contact avec des anciens étudiants de la même faculté que la leurs car c'est en parlant du vécu et de l'expérience de chacun que ça sera plus enrichissant pour leurs voyages.

Je pense que pour améliorer les relations internationales il faudrait peut-être ouvrir plus de créneaux dédiés à cela au sein de la faculté car les horaires sont trop justes pour que toutes les personnes présentant un dossier d'échange puissent réellement poser des questions et puissent prendre leur temps vis-à-vis du dossier Erasmus qui est quand même fastidieux à monter.

Je suis énormément reconnaissante envers les organismes qui ont pu nous permettre de partir et je continuerai de recommander Erasmus et d'encourager les personnes autour de moi à se lancer dans cette incroyable expérience.

Donc merci.

